

KASSOUMAYE

Association humanitaire loi 1901
Siège social : 129, allée de Bellevue Le Châtelard
01200 CHATILLON-EN-MICHAILLE

BULLETIN DE LIAISON N°5

Projet au Sénégal, en Casamance

Tout d'abord merci à ceux qui ont répondu à l'appel de la cotisation 2003. Cette année, l'assemblée générale aura lieu le mardi 2 décembre 2003, à 18 h, au siège de l'association : 129, allée de Bellevue 01 200 Châtillon-en-Michaille.

Il y a un peu plus d'un an, la Casamance était frappée une nouvelle fois en perdant plus d'un millier de personnes dans le naufrage du Joola. « A Ziguinchor il n'y a pas une maison qui ne pleure un disparu » me disait un ami qui a participé à la construction du bateau en Allemagne et a travaillé dessus pendant des années. Ce bulletin consacre une page au bateau en souvenir de nos amis Casamançais. Nous apportons notre soutien à leurs familles.

Afin d'assurer le suivi des actions, en février dernier, je me suis rendue à Ziguinchor, pour la 28^{ème} fois, avec mon mari.

Depuis mai 2001, plus de cinq tonnes de matériel ont été gérées : ramassage, stockage, mise en cartons et Ousmane Sagna a récupéré, à Dakar, les derniers cartons. Si le bateau avait fonctionné, il le prenait... ! Il a fallu organiser et financer leur transport Dakar, Ziguinchor, par la route en tenant compte d'éventuelles attaques des rebelles. Nous sommes en préparation d'une tonne qui partira en janvier ou en juillet au plus tard. Si vous êtes libre le lundi 24 novembre, contactez-moi (04 50 59 76 38) pour nous aider à faire des cartons. Merci

A cet important envoi de livres scolaires, vêtements, médicaments, matériel scolaire et de santé, s'ajoute le suivi que nous apportons au Jardin d'enfants de Kandé et à la maternité de Soucoupapaye, avec l'aide de l'association VSF (Voiles sans Frontières) qui y a envoyé une équipe de médecin, dentiste, ophtalmologiste, infirmières, pour quelques jours et qui recommencera. Je les remercie ainsi que l'association « Tiers Monde et Culture » d'Ecully pour son apport financier. Une partie du bulletin est consacrée au suivi des actions au Sénégal.

Malgré ma retraite, les actions continuent au Lycée Saint-Exupéry de Bellegarde grâce au soutien régulier de deux collègues et à l'exposition que je continue à faire, en mai, chaque année. Cette année, j'ai eu l'occasion de présenter le projet avec exposition et vente de produits de l'artisanat, à l'école Jean Palluy de Francheville qui prépare au diplôme Professionnel d'Aide-Soignant et je le ferai en 2004 à l'école d'Infirmières d'Hauteville.

Quatre pages sont consacrées aux actions réalisées au Sénégal depuis le dernier bulletin.

Encore merci à tous ceux qui nous apportent leur soutien.

Cordialement : la présidente



TRAGEDIE

Le 26 septembre 2002, vers 23h, le Joola coule au large de la Gambie emportant plus de 1000 personnes dont une majorité d'habitants de Ziguinchor et des environs : petits commerçants, étudiants, enfants qui partaient pour un tournoi de foot-ball... Il était le lien entre Dakar et le sud du pays et permettait son développement économique. Une fois de plus la Casamance va souffrir du manque d'infrastructures routières, de développement économique local et culturel.



Sommaire

- p 1 : éditorial de la présidente
- p 2-3 : historique du projet en images
- p 4 : la tragédie du Joola,
- p 5 : nouvelles du projet, mission 2002
- p 6-7-8 : nouvelles du projet, mission 2003
- p 9 : carte postale et bulletin d'adhésion

HISTORIQUE DU PROJET EN IMAGES (suite)

Vacances de février 1989 : je me rends au Sénégal pour les travaux de la maternité car, à cette époque le téléphone est moins développé, internet n'existe pas, tout avance réellement que lorsque je vais sur place. Je prépare aussi un voyage d'élèves qui iront en juin pour aider aux travaux.

Tout au long de l'année, j'organise la recherche du financement pour les travaux et le voyage.

Vacances de Pâques suivantes 1989 : un autre voyage est nécessaire pour les travaux et la préparation du voyage d'élèves. Je m'occupe aussi du matériel pour lequel je demande la participation de l'UNICEF

Juin 1989 : c'est le premier voyage d'élèves et la mise en route de la maternité-dispensaire de **Kandé** avec du matériel de l'UNICEF et l'apport de



Maillots de foot offerts aux enfants de Kandé par une équipe de Bellegarde



Aide au financement
Concert de Moussa, le joueur de kora avec la Campanella, chorale bellegardienne à l'église de Musinens

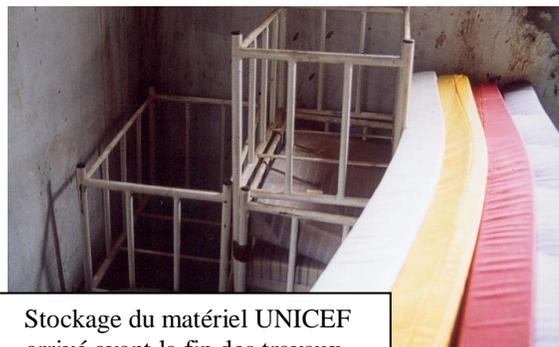
250 kg de médicaments, vêtements et matériel médical et scolaire.

Les élèves avec leurs correspondants participent aux peintures. Le docteur Engard nous accompagne.

Vacances de Pâques 1990 : je me rends à nouveau au Sénégal pour compléter l'aménagement de la maternité et pour préparer un nouveau voyage d'élèves.

La recherche des finances pour les travaux et ce voyage avec d'autres élèves continue.

Juin 1990 : second voyage d'élèves avec un apport de 300 kg de médicaments, vêtements, livres et matériel scolaire. Le docteur Engard, une infirmière, Mme Cabane, deux sages-femmes, Mme Brugère, Mme Furlanini et une étudiante, Melle Didier nous accompagnent. Bernadette Lacroix



Stockage du matériel UNICEF arrivé avant la fin des travaux, chez le Médecin Chef de la Région Médicale de Ziguinchor

FINANCEMENT

Au début du projet

Concert des Touré Kunda
Nombreux travaux d'élèves
Vente de petits pains aux récréations
Vente de cartes faites par les élèves
Tee-shirts dessinés par les élèves
Vente d'artisanat du Sénégal
Travaux d'élèves en couture avec Mme Millet
Aide du Ministère de la Coopération
Aide du Ministère de l'Education Nationale
Souscriptions avec loteries
Repas sénégalais
Concert avec Moussa, joueur de kora et la chorale la Campanella
Nombreuses expositions avec ventes
Fresque faite par des jeunes en réinsertion
Rotary club
Lions club
CILBE et entreprises locales avec Mr Triquet
Dons mairies et divers
FAS
SACEM

HISTORIQUE DU PROJET EN IMAGES (suite)

Les deux voyages d'élèves 1989 et 1990

Aide aux travaux de la maternité et apport de vêtements, livres et médicaments



Elèves du voyage 1989



Livres pour le lycée Djignabo à Ziguinchor

Voyage 1990 : à Dakar, tri des vêtements et médicaments pour Dakar et Ziguinchor

Construction du 1er bâtiment de la maternité-dispensaire de Kandé



Intérieur de la maternité avec les lits UNICEF
Une des cinq matrones et au mur, dessin des élèves



Le chef de quartier devant le premier bâtiment de la maternité

LA TRAGÉDIE DU JOOLA



Joola à Ziguinchor et dauphin accompagnant le bateau à l'embouchure du fleuve



L'embarquement à Ziguinchor

« Joola » : plus de mille passagers

IL Y AVAIT 1 034 passagers à bord du « Joola ». C'est ce qu'a annoncé hier le Premier ministre, Mme Mame Madior Boye, confirmant ainsi ce que les Sénégalais pressentaient quand le nombre de passagers était encore fixé à 796. C'était déjà beaucoup plus que ne pouvait en transporter le ferry. Et comme pour rajouter à la colère qui secoue les proches des victimes en ce troisième jour de deuil national, un film vidéo tourné par des touristes en Casamance quelques heures avant le naufrage du « Joola », jeudi dernier, est venu confirmer les propres affirmations du président Abdoulaye Wade. Samedi, celui-ci avait mis la catastrophe au compte d'un « cumul de fautes », dont la surcharge du navire. Ces images, terribles, montrent clairement le navire bondé et anormalement incliné.

Les images ont été prises depuis l'île de Karabane, à l'embouchure du fleuve Casamance, où le navire a fait escale après

Au troisième jour de deuil au Sénégal, un film amateur confirme la surcharge du navire. Le bilan officiel est de 970 morts ou disparus.

avoir quitté Ziguinchor (principale ville de la région) et avant de continuer son chemin dans l'Atlantique, vers Dakar. Sur l'image, le navire n'accoste pas, mais reste à distance de la plage, et des pirogues acheminent

jusqu'au bateau de nouveaux passagers ou des marchandises. L'inclinaison du navire est très nette. Les passagers sont massés au bastingage. Plus tard, l'image s'attarde sur le ciel, de plus en plus noir. Puis arrive la

pluie, très forte. Le bateau est alors à peine visible, disparaissant derrière un rideau de pluie.

Trois jours après le naufrage, le bilan officiel est désormais de 970 morts ou disparus et de 64 rescapés. Ils sont pour la plupart dans un état physique correct mais sont très choqués, traumatisés, pour beaucoup, par la perte de proches avec lesquels ils voyageaient.

« Tous responsables »

LES SÉNÉGALAIS de tous les niveaux doivent se regarder dans les yeux, comprendre et dire pourquoi le naufrage du « Joola » est arrivé, déclarait mardi soir Abdoulaye Wade dans un discours à la Nation. Car « cet examen de conscience, fait avec lucidité, courage et impartialité, nous préservera peut-être, à l'avenir, de pareilles catastrophes », a ajouté le président du Sénégal.

Les fautes et négligences étant évidentes, en particulier la surcharge du navire, il n'a pas paru nécessaire au président Wade d'attendre pour prendre des sanctions et, a-t-il dit, d'autres suivront. Dès mardi soir, le ministre de l'Équipement et des transports, Youssouph Sakho, ainsi que celui des Forces armées, Youba Sambou, ont démissionné. L'exploitation du navire, techniquement inadapté à des voyages dans l'océan qu'il effectuait pourtant depuis plus de dix ans, avait été

confiée en 1995 à la marine nationale, d'où l'engagement de la responsabilité de l'armée.

Indiscipline, laisser-aller, laxisme, anarchie, loi de la jungle, désordre, cupidité, concussion, corruption... Tous ces mots revenaient hier dans les commentaires de la presse. « Nous sommes tous responsables », écrivait hier le quotidien privé *Sud Quotidien*, estimant nécessaire de « promouvoir des comportements nouveaux », cohérents avec cette « bonne gouvernance » à la mode dans les discours mais rarement la règle dans les faits.

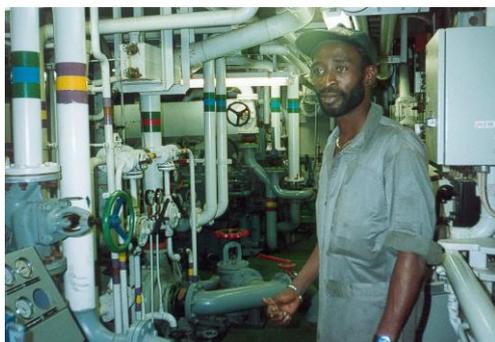
« Qui sommes-nous et où voulons-nous aller ? Sommes-nous condamnés à nous complaire dans une sorte de médiocrité rampante, de démission collective ? », s'interrogeait *Le Soleil*, pour qui le développement ne peut passer que par « le travail bien fait, la rigueur et la discipline ».



Photo prise le lendemain du naufrage du Joola, au large de la Casamance. À côté de la zone de débris, on observe le pontage du navire.



La dernière à embarquer, une vache et au fond, des moutons, dans la soute avec les bagages



Poste de pilotage

Babacar, dans le poste de pilotage et dans la machinerie. C'est lui qui nous a fait connaître la maternité de Soucoupapaye et a aidé à la construction des WC et douche. Il dit du Joola : « Je l'aimais comme mon enfant... » En effet, il a participé à sa construction en Allemagne et a travaillé dessus pendant plusieurs années. Il m'écrit :

« J'espère que le Sénégal va tirer des leçons de cette tragédie. Personnellement, j'ai tiré deux leçons essentielles :

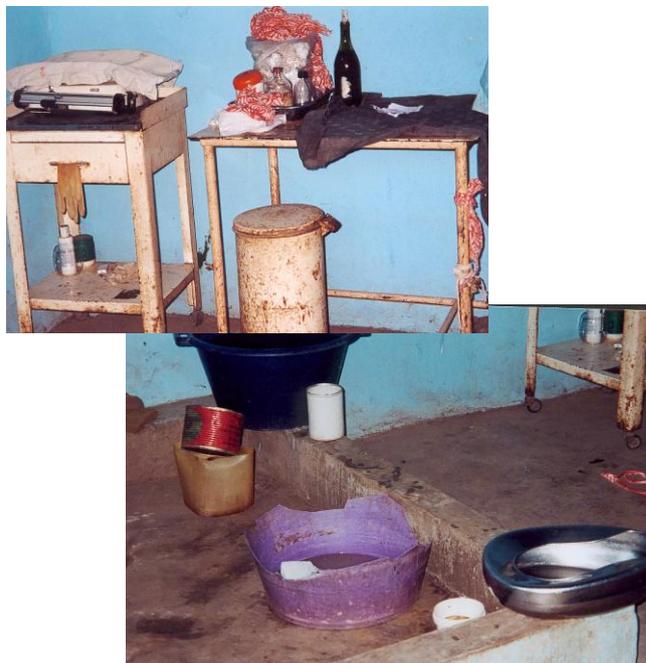
- Il ne faut plus mettre les passagers et le fret ensemble, ce qui veut dire l'achat de deux bateaux
- le bateau passager doit être assez rapide pour faire la traversée dans la journée, afin de faciliter les secours

J'espère que les décideurs vont vouloir écouter les anciens du Joola. »

Mission de Bernadette Lacroix, en février 2002

1° Maternité du quartier de Soucoupapaye

Lors de mon voyage en février 2002, cette femme a accouché devant moi, à même le sol. Le bébé a été lavé dans la bassine violette au milieu d'un matériel rouillé faute de pouvoir acheter de la peinture.



2° Garderie d'enfants du quartier de Kandé.



3° Stockage et transport des cartons avec Mamadou



Mission de Bernadette et Robert Lacroix, en mars 2003
Ce que finance « Kassoumaye » actuellement

1° Maternité de Soucoupapaye

- financement de carreaux au sol et aux murs dans la salle d'accouchement et apport de médicaments et matériel



Les matrones devant la maternité, avec une partie des médicaments apportés



Dernières nouvelles : travaux réalisés dans la salle d'accouchement (voir ce qu'elle était p5)

2° Jardin d'enfants

- financement d'une location en attendant de pouvoir acheter un terrain et construire
- financement d'une distribution quotidienne de lait
- apport de matériel scolaire, cahiers, crayons, livres, 2 tableaux noirs, bancs
- création d'une bibliothèque pour « Petits »



Une des deux classes



Distribution de lait



Matériel provenant des écoles de Bellegarde



Apport de cahiers, crayons

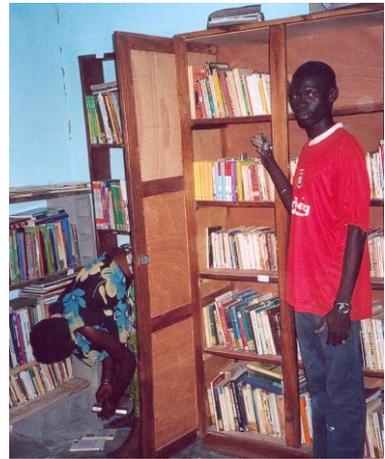


3° Bibliothèque

- déplacement et installation dans un quartier encore plus défavorisé
- financement d'une location
- financement de rayonnages, peintures,
- éclairage (tube néon rechargeable)
- apport de livres



Bénévoles du quartier qui ont repeint et décoré le mur



Installation des rayonnages et des livres : Robert Lacroix et le responsable, Mamadou Diémé

4° Aide à un étudiant à Dakar

- financement de ses études universitaires

Lamine Niang s'est occupé très sérieusement de la première bibliothèque, celle de Kandé.

Venant de la brousse et ne sachant où loger, il y habitait, en était le gardien et le second responsable.



5° Aide à un tailleur avec du matériel

6° Aide à une maman de 4 enfants

- aide financière à Ami Diémé pour débiter un commerce en brousse



7° Cartons

- gestion de 2 tonnes de vêtements (dont beaucoup de blouses), de matériel scolaire et de santé, de séries de livres pour les écoles et pour les bibliothèques de Kandé et des « Petits »
- gros travail d'ouverture des cartons, de tri et de distribution



Stockage de 200 cartons



Déballage des cartons avec des jeunes du quartier et le responsable, Ousmane Sagna

8° Réunions avec

- le Comité de Gestion de la maternité de Soucoupapaye
- les représentants de l'association
- le chef du quartier
- les notables
- l'association des jeunes
- les parents du Jardin d'enfants
- les directeurs d'écoles
- les commerçants



Mamans d'élèves

Bernadette Lacroix, en réunion avec les notables du quartier

9° Deux fêtes

- fête d'installation du génie d'un marché, dans un nouvel arbre
- fête de remerciement au Jardin d'enfants avec les parents et les femmes « Kandialènes » (qui ne peuvent pas avoir d'enfants et qui doivent animer les fêtes)



Installation du génie dans un nouvel arbre et femmes préparant le repas de fête



Au Jardin d'enfants : fête en l'honneur de l'apport de matériel



Femmes kandialènes qui animent les fêtes

La carte postale

Cases à impluvium, en Casamance

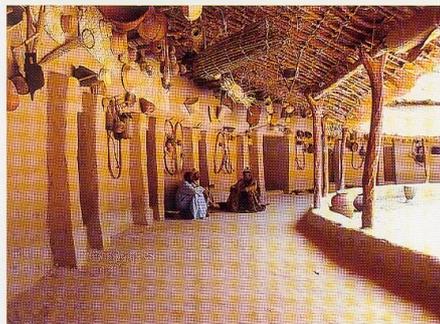
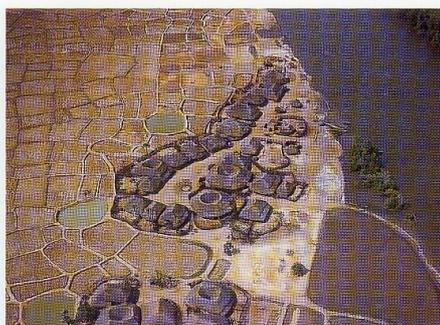
Un trou au centre du toit,
en forme d'entonnoir,
sert à récolter l'eau de pluie.

On en trouve encore beaucoup de vraies,
non faites pour les touristes,
sur l'île d'Eloubaline.

Toutes les chambres se trouvent
autour du trou.

Aux murs pendent
les outils de travail des agriculteurs
pêcheurs.

Autour, des rizières dont la paille sert à
la confection du toit.



Assemblée générale

Elle aura lieu le mardi 2 décembre 2003, à 18 h
au siège de l'association : 129, allée de Bellevue, à Châtillon-en-Michaille

Rappel cotisation 2003 pour ceux qui ont oublié

Adhésion ou don

Pour information ...

« Par l'application de l'article 238 bis du Code Général des Impôts, les dons (à l'exclusion des cotisations) sont déductibles du revenu imposable dans la limite de 40 % des sommes versées et plafonnées à 1,25 % du revenu imposable ».

Un reçu vous sera délivré.



Bulletin d'adhésion 2003

NOM Prénom :

Adresse :

Téléphone :

SOUHAITE ADHERER A L'ASSOCIATION « KASSOUMAYE », association loi 1901

Siège social : 129, allée de Bellevue 01200 CHATILLON-EN-MICHAILLE

Je fais un chèque de :

Cotisation annuelle de membre adhérent : (minimum 10 €)

Cotisation annuelle de membre bienfaiteur :(minimum 100 €)

Don de